

# **ARTEFACT ETRANGE DECOUVERT SUR MARS**

Au cours du mois de mai 2011, David Martines un astronaute « fauteuil » (comprenez un passionné d'espace et d'astronomie qui explore le cosmos à partir d'images disponibles sur internet) a découvert une structure étrange sur la planète Mars.

Celle-ci lui est apparue alors qu'il scrutait la planète rouge à l'aide du logiciel « Google Earth ». Cette étrangeté qu'il identifie comme une base martienne qu'il nommera « BioAlpha Base » a fait forte impression sur la toile et plus particulièrement sur les sites ufologiques, les sites dédiés aux sceptiques, et sur les sites à caractère sensationnaliste.

Une enquête a été demandée à 2 astrophysiciens Liégeois.

## **Voyons ce qu'il en est :**

**Extrait du texte original publié par la revue de presse électronique « Mail Online ».**

## **Armchair astronaut discovers Mars 'space station' using Google earth**

We have all heard of little green men from Mars.

But now an American 'armchair astronaut' claims to have discovered a mysterious structure on the surface of the red planet - by looking on Google earth.

David Martines, whose YouTube video of the 'station' has racked up over 200,000 hits so far, claims to have randomly uncovered the picture while scanning the surface of the planet one day.



Uncovered: David Martines believes he has found a structure on the surface of Mars - by looking at Google Mars



The white dot in the centre of the screen has set the blogosphere alight with rumours of a secret base

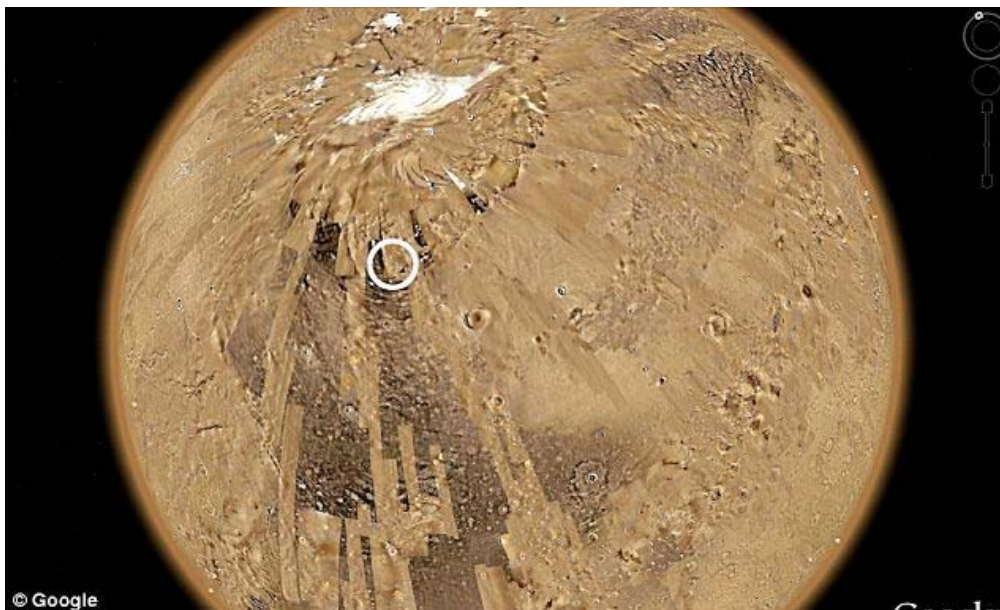
Describing the 'structure' as a living quarters with red and blue stripes on it, to the untrained eye it looks nothing more than a white splodge on an otherwise unblemished red landscape.

He even lists the co-ordinates  $49^{\circ}19.73'N$   $29^{\circ}33'06.53'W$  so others can go see the anomaly for themselves.

In a pre recorded 'fly by' video of the object, Mr Martines describes what he thinks the station might be.

He said: 'This is a video of something I discovered on Google Mars quite by accident.'

'I call it Bio-station Alpha, because I'm just assuming that something lives in it or has lived in it.'



NASA and Google have both yet to respond to the 'finding', circled here

It's very unusual in that it's quite large, it's over 700 feet long and 150 feet wide, it looks like it's a cylinder or made up of cylinders.

## M. Martines décrit ce qu'il pense de ce que la station pourrait être.

Dans ses propres mots:

'Ceci est une vidéo de quelque chose que j'ai découvert sur Google Mars, un peu par accident. Je l'appelle bio-station Alpha, parce que je suis juste en supposant que quelque chose y vit ou y a vécu. Il est très inhabituel car il est assez grand, plus de 700 pieds de long et 150 pieds de large, on dirait qu'il s'agit d'un cylindre ou quelque chose constitué de cylindres. "

## Martines a également spéculé sur ce quoi d'autre, la structure pourrait être:

"Cela pourrait être une centrale électrique ou ce pourrait être un confinement biologique ou ce pourrait être un garage glorifié - espérons qu'il ne s'agit pas d'une arme. Quiconque l'ait mise en place avait un but, je suis sûr. Je ne pouvais pas imaginer ce que ce but était. Je ne pouvais pas imaginer pourquoi quelqu'un voudrait vivre sur Mars. Ce pourrait être une voie de transit pour voyageurs de l'espace . Elle pourrait aussi appartenir à la NASA, je ne sais pas que penser. "

J'ai en quelque sorte le pressentiment que la NASA n'a rien à voir avec cela. Je ne sais même pas si la NASA sait quelque chose à ce sujet. "

**Voici à présent les résultats de l'enquête menée par l'un des astrophysiciens consulté à cet effet :**

Google Mars montre effectivement un détail énigmatique, repéré à l'origine par un certain David Martines, qui a décidé de le baptiser "Bio Station Alpha". Les coordonnées fournies sont donc exactes ; je les rappelle :

**Latitude 71° 49' 19,73" Nord**

**Longitude 29° 33' 06,53" Ouest**

Afin de tester l'existence réelle de Bio Station Alpha, un moyen consiste à rechercher dans les archives des missions martiennes d'éventuelles photographies orbitales incluant la position géographique indiquée ci-dessus. Mais la manière dont ces images sont archivées ne rend pas l'opération immédiate. Les données fournies par Google Mars doivent subir quelques adaptations et conversions, et des étapes intermédiaires deviennent nécessaires.

Dans les archives consultées, les coordonnées répondent à une convention différente de Google Mars sous deux aspects : la notation décimale et la longitude croissante vers l'Est. La position de Bio Station Alpha s'écrit ainsi :

Latitude 71,822142° Nord

Longitude 330,448186° Est

On passe des longitudes Ouest (LO) aux longitudes Est (LE) par une soustraction élémentaire :  $LE = 360^\circ - LO$ .

Chaque image archivée possède aussi, pour faciliter son repérage, ses contours en surimpression sur une carte de Mars. Plusieurs atlas sont disponibles, et le plus commode par sa richesse de détails est celui dressé par MOLA, l'altimètre laser embarqué à bord de Mars Global Surveyor (1997-2006). Le lien que voici,

[http://jmars.mars.asu.edu/maps/?lat=71.8221422&lng=-29.55181388888882&z=6&layer=MOLA\\_Color](http://jmars.mars.asu.edu/maps/?lat=71.8221422&lng=-29.55181388888882&z=6&layer=MOLA_Color) reprend une interface semblable à Google Mars, mais sur fond de carte altimétrique. L'utilisateur peut à sa guise enregistrer automatiquement un cadrage et un niveau de zoom dans une URL renvoyant directement à une position géographique précise. C'est ce que j'ai fait, ici, avec Bio Station Alpha. Les coordonnées de l'endroit où se situe le curseur figurent dans les cases en haut à droite. Il est alors possible de repérer le site de Bio Station Alpha par rapport aux accidents de relief environnants, notamment par rapport aux trois grands cratères d'impact très

évidents sur la droite.



La photothèque utilisée donne un document valable là-bas :

[http://viewer.mars.asu.edu/planetview/inst/ctx/B17\\_016407\\_2528\\_XN\\_72N029W#start](http://viewer.mars.asu.edu/planetview/inst/ctx/B17_016407_2528_XN_72N029W#start). À gauche figure l'image proprement dite ; au centre la surimpression, mentionnée précédemment, des contours de l'image sur la carte MOLA (il est possible de l'agrandir en cliquant dessus) ; à droite un tableau reprenant les données techniques de la photographie. Celle-ci provient de la Context Camera équipant Mars Reconnaissance Orbiter, en activité depuis 2006.

Pour ne pas faciliter les choses, la carte MOLA visible sur la seconde page est renversée par rapport à la première : le Nord pointe en bas et l'Est à gauche. Cependant, la photographie proprement dite est orientée normalement. Un morceau de l'un des trois grands cratères d'impact est compris dans l'image, ce qui permet de constater et comprendre visuellement cette orientation inversée. Regardez en haut à gauche sur la carte MOLA et en bas à droite sur la photographie. Une fois cette gymnastique effectuée, un repérage à partir des jalons du relief permet d'établir que le site occupé par Bio Station Alpha est bien inclus à l'intérieur des limites de la photographie, d'où l'utilité de l'étape précédente.

La position de Bio Station Alpha peut se retrouver approximativement, à environ un tiers de la hauteur de la photographie en partant du bas et légèrement sur la gauche. Un positionnement plus précis est possible à partir de détails déjà visibles sur Google Mars : les dunes de sable. Ces dernières ont l'aspect de petites comètes brunes à la queue orientée vers le sud-ouest. Bio Station Alpha siège au milieu d'un motif de sept dunes dont j'ai retrouvé correspondance sur l'image de la Context Camera. Cela a donné les deux images en pièces jointes, directement comparables. Elles résultent d'un cadrage plutôt serré, mais il vous est libre de chercher et trouver d'autres correspondances plus loin dans les alentours si vous disposez de Google Mars. Certaines dunes ne se retrouvent pas d'un support à l'autre ; c'est un effet de la succession des saisons. Les photos reprises par Google Mars ont été saisies au début du printemps, quand tous les bancs et dunes de sable foncé ne s'étaient pas débarrassés de la couche de givre hivernal. Le sable des dunes déjà déneigées est soufflé par le vent sur le givre environnant et forme les traînées en "queues de comètes" à partir de chaque dune.

Le cadre rouge que j'ai ajouté dans l'image venant de la Context Camera surligne l'emplacement de Bio Station Alpha : il n'y a apparemment rien de spécial à cet endroit, et le détail repéré par David Martines devrait alors se ranger dans la catégorie des artefacts, comme suggéré dans cet article en ligne : <http://www.space.com/11883-mars-bio-station-secret-base-debunked-amateur-astronomer.html>

J'espère que vous avez pu suivre le cheminement jusqu'à la fin, et que cette conclusion vous convainc.

## EN GUISE DE CONCLUSION

S'il est vrai que cette explication est la plus rationnelle et la plus séduisante, les sceptiques, les amateurs de complots et les partisans de l'hypothèse d'une "occupation" martienne pourront rétorquer que cet artefact est en réalité un engin volant qui s'est entre-temps déplacé et qui donc, n'apparaît plus sur les photos prises ultérieurement.

### Il est cependant important de noter deux choses :

-Souvent la présence d'artefacts d'origine mystérieuse a pu être expliquée par le développement technique des méthodes et appareils d'observation.

-Martines a été contraint de retirer les photos et la vidéo de la toile alors que celles-ci ne portaient préjudice à quiconque.

**Le mot de la fin vous reviendra donc...**

M. De Neve (août 2011)